

asbeirasonline

25-01-2008

José Domingos

VILA NOVA DE FOZ CÔA – Une carrière fournit un pan de roche.

Schiste du Poio et la nanotechnologie.

Un pan de schiste grauwacke formé il y a 500 millions d'années, provenant des Carrières du Poio est à la base de la constitution du Laboratoire International de Nanotechnologie (INL), convenu au sommet ibérique de Braga.

La roche, datée du Cambrien moyen, s'est formée au fond de l'océan Paléo Téthys, à présent disparu, et remonte jusqu'aux origines de l'actuelle Ibérie. Pour Mariano Gago, le ministre de la Science, de la technologie et de l'enseignement supérieur, cette roche représente « son appartenance à l'Europe et l'identité profonde entre le Portugal et l'Espagne ».

Le bloc de neuf mètres de hauteur a été offert par Gustavo Duarte, propriétaire et président des Carrières du Poio. La créativité revient à Rui Dias, professeur à l'Université de Évora et directeur du Centre de science vive de Estremoz.

La roche est incrustée sur une plaque de silicium sur laquelle la nanotechnologie espagnole et portugaise ont inscrit le sigle INL, avec des caractères de cinquante-trois nanomètres, seulement visibles au microscope.

La nanotechnologie a effectué ses premiers pas en 1959 lorsque le physicien Richard Feynman a proclamé, avec une mention à l'échelle nano : « 10^{-9} , un milliardième de mètre, un million de fois moindre qu'un millimètre, à l'échelle des atomes ». Feynman a expliqué comment il était possible de rédiger les vingt-quatre volumes de l'*Encyclopedia Britannica* à même la tête d'une épingle, et encore « comment enregistrer à des échelles minuscules, comment développer des microscopes électroniques, comment miniaturiser des dispositifs et opérer avec des atomes individuels ».

Le ministre Mariano Gago a rappelé, lors de la constitution de l'INL, que le physicien Richard Feynman a accru à toutes ces possibilités « le défi le plus intéressant et complexe : celui de comprendre et de transformer les systèmes biologiques, où sont joints l'information et l'action, le code et le mouvement ».

À Braga, le laboratoire sera doté de ses propres installations lesquelles seront construites sur des terrains cédés par la municipalité. Il recevra un budget annuel de trente millions d'euros et près de deux centaines de chercheurs en nanotechnologie y seront rattachés.

Gustavo Duarte a affirmé que cet institut constitue « une présence de plus de Foz Côa en Europe, outre les peintures rupestres ». Il a rappelé que les Carrières du Poio ont déjà fourni du schiste se destinant à la maison de campagne des rois d'Espagne, LL.AA.RR. Juan Carlos I^{er} et Sophie, aux musées en France, à l'Université de Nantes, entre autres.

Solicel a été fondée il y a plus de quatre décennies sur le site du Poio, proche de Vila Nova de Foz Côa, sur les berges de la rivière du Côa. Elle emploie actuellement près de quarante employés, exportant plus ou moins 60 à 70 % de sa production correspondante au schiste, laquelle se destine à la construction civile et à la décoration.

L'Espagne, la France, l'Allemagne, la Pologne, la Suède, et pour le schiste poli, Israël, les USA et la Suède, parmi d'autres pays, sont les principaux pays récepteurs de la production de Solicel.

Jadis, la production de l'entreprise était presque totalement vouée au secteur de l'agriculture en lui fournissant des piquets en ardoise pour les vignes et les vergers, notamment, mais de nos jours ils sont substitués par des bois traités et d'autres matériaux. La classification de « *Leader PME* » a été récemment attribuée par le IAPMEI à Solicel.¹

Spécialisée dans la transformation et commercialisation du schiste, Solicel est en pleine conquête extraterritoriale puisqu'elle exporte 95% de sa production faite au Portugal.

1 IAPMEI : (Instituto de Apoio às Pequenas e Médias Empresas e à Inovação) soit un Institut (public) dont le rôle est de garantir des appuis institutionnels et financiers pour les petites et moyennes entreprises et l'innovation.